



## Andatu !

Signifiant « pour toi » en langue romani, *Andatu* désigne depuis fin 2011 un programme pilote mis en œuvre par Forum réfugiés-Cosi au profit de familles de nationalité roumaine appartenant à la communauté Rom.

Le point commun de ces quelque cent, puis 250 et bientôt 400 personnes : être des citoyens européens – mais pas complètement, du fait des restrictions apportées jusque fin 2013 par la France à la libre circulation des Roumains et des Bulgares ; manifester une volonté d'insertion au sein d'une agglomération lyonnaise qui les voit s'y forger une destinée contre vents et marées ; s'engager à respecter un contrat qui les situe dans une trajectoire ascendante : du squat ou du campement à l'hébergement collectif puis au logement autonome, d'un français par bribes à un français suffisamment maîtrisé pour s'engager dans la formation professionnelle et l'emploi ; bref d'une condition essentiellement précaire et marginale à un cursus construisant pas à pas les éléments d'une citoyenneté aussi banale qu'inespérée.

Fort bien, mais comment ? Par la conjonction d'une décision publique – celle d'un préfet – s'appuyant sur l'administration et les services publics, d'une adhésion des collectivités territoriales – à commencer par le Conseil général – et des bailleurs sociaux, de financements locaux, nationaux et européens, et de savoir-faire en matière d'ingénierie de projet et d'insertion de Forum réfugiés-Cosi. L'ouverture des droits au séjour, au travail, aux aides sociales, conjuguée à l'accompagnement de professionnels aguerris, permet à la volonté de s'en sortir des hommes et des femmes bénéficiaires de se réaliser en une poignée de trimestres. Des moyens importants engagés sur un temps court permettent à des personnes jusque-là tenues à l'écart des services essentiels de devenir autonomes.

Ce faisant, Forum réfugiés-Cosi évolue sur un terrain déjà labouré par des associations agissant dans le domaine de la défense des droits, de l'insertion par le logement, de l'accompagnement sanitaire et social, de la scolarisation, du support matériel et moral, de l'action culturelle... et de l'asile, Forum réfugiés-Cosi ayant elle-même depuis des années, au fil de l'eau ou lors d'opérations plus massives, accompagné des populations rom dans leurs parcours d'exil et d'insertion.

Fort bien, mais pourquoi les Roms ? Le paradoxe est là : on ne pourrait légitimement parler des Roms que pour les stigmatiser globalement comme problème ou les défendre comme victimes. Mais qu'on s'attelle à des solutions concrètes – donc partielles –, et tombe de la bouche des vertueux le reproche de l'approche ethnique. Au contraire de tout communautarisme, *Andatu* repose sur un suivi individuel : diagnostic, formation, insertion professionnelle, inscription dans le logement diffus.

Fort bien encore une fois, mais pourquoi ceux-ci et pas ceux-là ? Pourquoi 400 et pas 1.000 ? Parce que le programme ne supprime pas le différentiel créé par les dispositions transitoires imposées à la Roumanie et à la Bulgarie. Pas plus qu'il ne prétend régler la question globale de l'insertion des populations rom telle qu'elle est communément posée. *Andatu* s'inscrit dans le pragmatisme d'un agir complexe. Il rejoint en cela l'action publique de l'État et des collectivités, sans se confondre avec elles. Il participe d'un faire collectif contraint par des impératifs multiples et parfois changeants : disponibilités budgétaires, ordre public, prévention des risques, jeux d'influence, pressions et recommandations... mais aussi initiatives solidaires publiques et privées, jalons posés dans l'insertion...

Le bilan d'*Andatu* sera positif dans la mesure où il aura permis à des hommes, femmes, enfants d'inscrire durablement leur vie dans la cité, mais aussi contribué à la définition d'une politique publique qui réduise l'écart entre une application du droit qui transforme les projets migratoires de citoyens européens en courses d'obstacles, et des dispositifs de discrimination positive que leur coût rend difficilement généralisable. Bref, il aura réussi le jour où, devenu inutile, il sera réduit au statut de butte témoin.

En attendant, c'est : *Andatu* !

**Jean-François Ploquin, directeur général**